

idéal purement terrestre et humain qu'on leur offrait sous forme de liberté absolue de penser et de jouissances d'un matérialisme grossier. Elles aspirent désormais à la connaissance et à l'amour de Celui qui seul peut satisfaire leurs désirs de vie et de bonheur vrai, elles réclament la mystique.

Enfin, une dernière cause qui a préparé ce renouveau étonnant fut le retour à la philosophie scolastique, servante de la théologie, citadelle de la foi catholique et boulevard de la raison elle-même contre les sophismes contemporains et de tous les temps. Comme nous aurons occasion de le démontrer plus tard, c'est une vérité historique que là où la scolastique est en honneur la mystique fleurit, car, les deux sont soeurs et s'appellent réciproquement.—La foi et la piété ainsi accrues dans les âmes et étayées d'une saine et puissante philosophie, il était tout naturel que le mysticisme chrétien fît de nouveau son apparition comme aux époques de grande ferveur de jadis, car, considéré comme expression particulièrement élevée de la vie chrétienne le mysticisme est en proportion avec l'intensité de la foi et le degré de la piété. Il en découle comme un effet de ses causes naturelles.

Ce renouveau mystique remarquable auquel nous assistons depuis quelques années et qui va s'accroissant chaque jour davantage ne peut s'expliquer par la seule évolution naturelle des idées : il n'y aurait pas de proportion entre la cause et l'effet. Il faut donc en chercher l'explication, croyons-nous, dans les causes que nous venons d'énumérer.

LA MYSTIQUE DANS SON CARACTÈRE FONDAMENTAL

La mystique chrétienne est née avec le christianisme lui-même dont elle forme partie intégrante de l'enseignement. Dès l'établissement de l'Eglise elle a eu ses adeptes, et au cours des âges ils sont légion ceux que "l'application de la doctrine chrétienne poussée jusqu'à ses dernières conséquences" a charmés et séduits. Mais l'époque classique du mysticisme chrétien a été le Moyen Age, et tout particulièrement, ce treizième siècle, si glorieux à tant de titres dans l'histoire de l'Eglise. Chose remarquable mais qui s'explique bien, comme nous le ferons voir plus tard, le grand courant mystique de cette époque coïncide avec celui non moins